

unef INFORM

Union
Nationale des
Etudiants de
France

Directeur
de publication :
D. DUBIEN
Rédactrice en chef
Isabelle SAURAT

bulletin intérieur de l'UNEF - 72, rue de Clichy - 75009 PARIS - Téléphone (1) 281.33.11

COMMISSION PARITAIRE N° 1142 D 73

N° 32

avec l'UNEF, agir pour construire une université nouvelle

Du 28 avril au 1^{er} mai, l'Union Nationale des Etudiants de France va tenir son 69^e Congrès.

Durant 4 jours, des délégués venus de toutes les Universités de France vont se rencontrer, débattre, réfléchir ensemble, échanger leurs expériences, décider d'initiatives sur toutes les questions qui concernent les étudiants.

Mais le Congrès National de l'UNEF ce n'est pas uniquement cela. C'est d'abord et avant tout des centaines d'initiatives dans les amphis, les UER, les Universités, un grand débat avec tous les étudiants de France.

Le Congrès National c'est des centaines d'actions, d'interventions sur tous les problèmes que nous rencontrons chaque jour pour pouvoir bien étudier.

Le Congrès National c'est des initiatives multiples pour en finir avec l'échec et l'abandon, une formation qui ne mène à rien : des initiatives multiples pour que la loi des enseignements supérieurs soit appliquée et bien appliquée.

Le Congrès National c'est des interventions nombreuses dans chaque CROUS, chaque cité-U pour que la nécessaire réforme des œuvres universitaires soit mise en chantier.

Le Congrès National c'est la décision, pour en finir avec le chacun pour soi, de créer partout des grands « foyers de l'étudiant » où les étudiants organisent la vie associative.

Le Congrès National, c'est tout cela et c'est avant toute chose la détermination de créer dans

toutes les Universités une intervention massive des étudiants pour construire une nouvelle Université.

Le Congrès de l'Union Nationale des Etudiants de France c'est le Congrès de tous les étudiants, c'est ton Congrès.

Denis DUBIEN
Président de l'UNEF

Brasseries
Kronenbourg



3 SIECLES D'AMOUR DE LA BIÈRE EN ALSACE

PROJET DE RESOLUTION

du 69^e Congrès National de l'UNEF

Marseille 28, 29, 30 avril, 1^{er} mai 1984

1 Jour après jour, notre avenir, celui de l'Université se contruisent. A l'occasion de son 69^e
2 Congrès, l'UNEF propose que nous discussions ensemble de nos études, de notre vie pour
3 dégager les perspectives d'une Université nouvelle.
4 En effet l'Université est à la croisée des chemins :
5 • des réformes profondes sont en chantier (loi sur l'enseignement supérieur, réforme du
6 1^{er} cycle, réforme des œuvres universitaires...) mais beaucoup reste à concrétiser ; des
7 premiers acquis ont été remportés, mais beaucoup reste à gagner ;
8 • ensemble, rassemblés dans nos associations, nous avons commencé à changer nos
9 conditions d'études, à améliorer notre formation, mais il reste tant à faire ;
10 • étudiants, nous avons tous les mêmes exigences quant à la réussite de nos études, la
11 qualité de notre formation mais il faut qu'elles s'expriment avec plus de force encore.
12 Les années que nous vivons vont être décisives pour l'Université, pour sa place dans une
13 société en mutation.
14 Comment nous faire entendre ?
15 Comment nous rassembler, sous quelles formes ?
16 C'est de tout cela qu'il nous faut débattre.

17

18

19 **I^{re} partie**

20 **NOUS VOULONS ETUDIER DANS UNE UNIVERSITE DIFFERENTE**

21

- 22 **A. Nous voulons des études qui préparent notre avenir en nous formant à un métier.**
- 23
- 24 1. *Nous voulons réussir nos études.*
- 25 C'est avec cette exigence que nous venons à l'Université. Réussir, c'est normal, pourtant
- 26 aujourd'hui 40 % d'entre nous quittent la fac sans diplôme avec le sentiment profond d'avoir
- 27 perdu leur temps.
- 28 Nous voulons mettre fin à ce gâchis. Cela nécessite notamment :
- 29 — une conception nouvelle de l'accueil à l'Université pour notre adaptation à la fac. A
- 30 chaque étape de notre cursus, pour notre orientation, nous voulons les moyens de choisir
- 31 la meilleure voie à suivre ;
- 32 — une conception nouvelle des examens permettant une réelle évaluation des
- 33 connaissances et non celle des examens guillotine. Nous voulons participer à l'élaboration
- 34 de nouveaux critères d'évaluation ;
- 35 — des moyens nouveaux pour étudier. Alors que se discute la réforme de l'aide sociale,
- 36 nous voulons une augmentation et une extension de l'aide à ceux qui en ont le plus besoin
- 37 et une amélioration sensible de l'aide indirecte.
- 38
- 39 2. *Nous voulons une formation qui nous arme pour l'avenir.*
- 40 Nous voulons une formation complète, de haut niveau, alliant formation scientifique et
- 41 professionnelle, qui nous prépare à notre futur métier. Aujourd'hui, trop souvent ce n'est
- 42 pas le cas ; nous voulons que cela le devienne.
- 43 Acquérir à l'Université une formation qualifiante cela nécessite :

- 44 — une formation pluridisciplinaire, critique, pluraliste, qui prenne en compte les avancées
45 de la recherche, ouverte sur l'avenir ;
46 — une formation qui fasse le lien permanent entre connaissances théoriques et applications
47 pratiques ;
48 — une pédagogie rénovée, instaurant de nouveaux rapports étudiants-enseignants, de
49 nouvelles méthodes de travail, qui fasse appel aux technologies modernes.

50
51 **3. *Nous voulons une Université ouverte sur la vie.***

52 La qualité de notre formation en dépend. Il faut en finir définitivement avec l'Université
53 sclérosée, fonctionnant en vase clos, image inversée de la nation.

54 Cela nécessite :

- 55 — d'accueillir ceux qui en sont aujourd'hui exclus de par la sélection sociale ;
56 — d'être au rendez-vous des avancées technologiques ;
57 — de considérer l'enseignement supérieur comme un investissement en formant les cadres
58 dont la nation a besoin ;
59 — d'intégrer l'Université au tissu social, économique et industriel de la région, du pays,
60 d'en faire un pôle de développement et d'innovation.

61
62 **4. *Nous voulons un emploi intéressant.***

63 Si nous voulons être formés à un métier, c'est avec la perspective d'acquérir un emploi
64 intéressant.

65 Cependant, avec plus de deux millions de sans emploi, le chômage, et la déqualification
66 ne nous épargnent pas, même si nos chances de trouver un emploi dépendent de plus en
67 plus de notre niveau de qualification.

68 Nous refusons la fatalité du chômage, de l'emploi déqualifié. Nous voulons être embauchés
69 à notre niveau de qualification, utiliser pleinement notre formation.

70 Cela nécessite :

- 71 — la reconnaissance de nos diplômes dans les conventions collectives ;
72 — une aide de l'Université pour trouver un emploi ;
73 — éviter tout gaspillage de nos compétences par un emploi nous permettant d'utiliser nos
74 connaissances ;
75 — un travail différent nous permettant de participer à un progrès sans gâchis pour l'homme
76 et la nature ;
77 — un développement économique et industriel équilibré de nos régions permettant une
78 réelle croissance.

79 Nos aspirations, les avancées déjà réalisées, tout cela nous pousse à être exigeants pour
80 construire l'Université de la réussite et de la qualification.

81

82

83 **B. NOUS VOULONS UNE VIE ENRICHISSANTE A L'UNIVERSITE**

84

85 **1. *Nous voulons des campus agréables à vivre.***

86 Nous voulons profiter pleinement de notre vie d'étudiant. Celle-ci ne se limite pas à une
87 présence aux cours et aux examens dans un climat d'individualisme. Et pourtant, aujourd'hui,
88 ce qui domine à l'Université, c'est l'isolement, les campus sans vie.

89 Nous voulons mieux vivre. Cela nécessite :

- 90 — le développement d'un tissu associatif créant de nouveaux contacts entre les étudiants
91 dans les amphis et dans les cités universitaires ;
92 — la création de véritables pôles d'animation des campus : les « foyers de l'étudiant ».

93

94 **2. *Nous voulons vivre bien toute notre vie de jeunes.***

95 Parce que nous sommes jeunes, nous voulons connaître, découvrir, nous cultiver, nous
96 distraire. Faire du sport, aller au cinéma, au théâtre, au concert, avoir des copains, voyager,
97 c'est aussi indispensable pour bien étudier.

98 Aujourd'hui, nous sommes loin du compte. Des pans entiers de notre vie sont laissés à
99 la porte de l'Université. Nous voulons une vie équilibrée et riche. Cela nécessite :

- 100 — d'avoir la possibilité de pratiquer régulièrement un sport par le développement des
101 installations sportives et par des horaires mieux adaptés ;
102 — de faire de l'Université un lieu de culture, d'échanges dans les domaines artistiques,
103 scientifiques par la participation active de chacun à l'ouverture sur l'extérieur ;
104 — d'exercer son droit à la santé par la rénovation de la mutualité étudiante, la création

105 de centres de soins sur les campus, l'extension du droit à la sécurité sociale
106 étudiante ;
107 — des aménagements et des moyens nouveaux pour que le S.N. participe à
108 l'acquisition des connaissances et n'entrave pas la continuation des études ;
109 — d'ouvrir toutes les formations aux étudiants sans discrimination, leur permettant
110 d'assumer à égalité les responsabilités futures.
111 Ces aspirations nous conduisent à être exigeants pour construire une Université
112 vivante.

113 114 115 **C. NOUS VOULONS JOUER UN ROLE DANS LA SOCIETE**

116
117 Etudiants aujourd'hui, cadres en formation, nous avons un rôle à jouer dans la société.

118 119 *1. Nous voulons disposer d'un statut reconnu.*

120 Faire des études, en avoir les moyens, cela constitue un droit. Dans le même temps,
121 nous avons des devoirs, des responsabilités. Or aujourd'hui, ce n'est pas le cas.

122 Gagner un véritable statut d'étudiant, cela nécessite :

123 — la reconnaissance de nos droits. Citoyens dans le pays, nous voulons l'être à part
124 entière à l'Université en intervenant sur tout ce qui nous concerne. Nous exigeons des
125 droits nouveaux ;

126 — qu'à chaque étape de nos études, nous ayons la possibilité d'utiliser nos
127 compétences pour les mettre au service de la collectivité au travers de liens plus
128 étroits entre l'Université et la vie économique de la région.

129 130 *2. Nous voulons vivre à l'heure de notre temps.*

131 Un siècle finit, un autre commence : nous voulons des rapports nouveaux entre les
132 hommes, connaître et développer les nouvelles technologies.

133 Cela nécessite :

134 — d'agir pour ouvrir l'Université à l'utilisation de techniques modernes ;

135 — de participer à l'élaboration d'autres formes de travail en contribuant à la diffusion
136 de la culture, des sciences et des techniques.

137 138 *3. Nous voulons étudier dans un monde meilleur.*

139 Nous voulons mettre nos études au service de la paix, de la coopération
140 internationale, de la défense des droits de l'homme. Cela nécessite :

141 — d'agir pour stopper la course aux armements ;

142 — de lutter contre tous les racismes

143 — de se battre pour la défense des droits de l'homme ;

144 — de développer les échanges entre les étudiants du monde entier.

145 Toutes nos aspirations nous conduisent à construire une Université nouvelle :

146 l'Université de la réussite et de la qualification, l'Université où il fait bon vivre,

147 l'Université d'un monde meilleur, à l'heure de notre temps. Une Université qui nous
148 permette de jouer un rôle dans la société.

149 Parce qu'il y a un gouffre entre nos aspirations et la réalité mais aussi parce que les
150 choses ont avancé, la construction de l'Université nouvelle est une question urgente
151 que nous poserons et résoudrons ensemble.

152 153 154 **II^e PARTIE** 155 **CETTE UNIVERSITE NOUVELLE** 156 **NOUS NE POUVONS LA CONSTRUIRE QU'ENSEMBLE**

157
158 Nous sommes plus d'un million d'étudiants, nous formons une collectivité qui compte
159 dans le pays et à l'Université.

160 Ce qui fait notre force, c'est notre nombre et notre aspiration commune à étudier
161 dans une Université différente.

162 Mais être une force ne suffit pas, encore faut-il l'utiliser. Isolés, spectateurs, nous ne
163 pouvons que subir.

164 Rassemblés, actifs, nous pouvons construire cette nouvelle Université. C'est cela la
165 démarche collective, le seul moyen d'avancer efficacement.
166 Car l'Université n'est pas un carcan. Tout montre que lorsque nous agissons ensemble,
167 nous la faisons évoluer.

168
169 *Nous voulons réussir nos examens.*
170 N'est-ce pas en nous rassemblant et en agissant pour gagner avec nos élus de bonnes
171 modalités de contrôle des connaissances, pour imposer la présence d'étudiants dans les
172 jurys d'examens pour ne laisser passer aucun saccage.
173 N'est-ce pas en organisant collectivement le tirage d'annales, de polys, en décidant
174 ensemble de la date d'examen et de la semaine de révision.
175 N'est-ce pas avec toute cette démarche collective que nous mettrons toutes les chances
176 de notre côté, que nous réussirons ?

177
178 *Nous voulons des stages formateurs.*
179 Lorsque ceux-ci n'existent pas, n'est-ce pas en nous rassemblant pour organiser une
180 commission de stages associant des professionnels, des enseignants, et des étudiants pour
181 trouver des terrains de stages.
182 N'est-ce pas en agissant avec nos élus pour gagner la discussion de la convention de stage
183 dans le conseil, en s'entraînant pour réaliser un fichier de stages permettant à chacun de
184 s'informer avant de choisir,
185 N'est-ce pas ainsi que nous obtiendrons les stages que nous voulons ?

186
187 *Nous voulons un « foyer de l'étudiant ».*
188 N'est-ce pas en décidant ensemble de mettre en place à la fac un foyer où l'on puisse se
189 rencontrer, discuter, se défendre,
190 N'est-ce pas en décidant d'y réaliser de multiples activités,
191 N'est-ce pas en agissant avec nos élus pour obtenir le local nécessaire et les crédits
192 d'aménagement,
193 N'est-ce pas ainsi, avec cette démarche collective que nous ferons vivre le « foyer de
194 l'étudiant » ?
195 A partir de ces trois exemples, ne devons-nous pas réfléchir à la façon dont nous pouvons,
196 à chaque moment, intervenir pour mieux étudier ?
197 Notre avis ne serait-il pas mieux pris en compte si nous décidions ensemble de présenter
198 des candidats aux élections universitaires afin de nous doter, en votant massivement pour
199 eux, de véritables délégués ?
200 Les difficultés que nous rencontrons, les améliorations que nous souhaitons n'auraient-
201 elles pas plus de chances de se résoudre, d'être retenues si nous nous défendions en luttant
202 ensemble avec le souci de tout faire pour gagner ?
203 Pour disposer de plus de moyens pour étudier, n'avons-nous pas besoin de mettre en place
204 ensemble des services d'entraide (coop...) ; en les faisant vivre et en les développant.

III^e PARTIE AVEC L'UNEF : AGIR

205
206
207
208
209
210 *1. Un syndicalisme étudiant.*
211 Pour chacune de nos aspirations, décider d'agir ensemble, choisir la démarche collective :
212 c'est l'efficacité. Et cela ne s'improvise pas !
213 Pour y parvenir dans notre amphî, nous avons quotidiennement besoin de nous rassembler.
214 Quelle meilleure façon pour nous que de créer l'association des étudiants de l'UER, notre
215 association ?
216 Agir ensemble, être rassemblé pour le faire, c'est cela le syndicalisme étudiant.
217 Rien à voir avec l'unanimité, un moule contraignant pour chacun, des décisions prises
218 au sommet.
219 C'est le syndicalisme qui se décide dans l'amphî, qui nous appartient.
220 C'est le syndicalisme utile chaque jour.
221 C'est le syndicalisme efficace qui nous permet de gagner.
222 C'est le syndicalisme indépendant qui ne transige pas sur la défense de nos intérêts.

223 C'est notre syndicalisme.
224 Construisons notre association. Dans l'amphi, discutons-en. Décidons-le ! Chacun y a sa
225 place, participe à la réflexion, aux décisions, à ses activités.
226

227 *2. Avec nos associations...*
228 La rentrée universitaire serait-elle la même course d'obstacles si l'association organisait
229 l'accueil des bacheliers, la découverte de la fac, des réunions d'information avec nos élus,
230 tirait des annales d'examen ?
231 Le manque d'enseignants, les TD surchargés, nos difficultés à étudier seraient-elles aussi
232 criantes si l'association avec ses élus répertoriait les besoins de l'UER, de l'Université et
233 agissait pour obtenir les moyens nécessaires ?
234 Ne serions-nous pas plus efficaces pour améliorer notre formation si avec l'association
235 et nos élus nous tirions régulièrement le bilan de notre enseignement, nous débattions de
236 ce qu'il faut changer et agissions pour l'obtenir ?
237 Ne sommes-nous pas plus nombreux à demander et obtenir une bourse, une chambre en
238 cité, un prêt d'honneur quand l'association avec nos élus au CROUS nous informe de nos
239 droits, défend cas par cas nos demandes, organise la lutte ?
240 Ne serions-nous pas plus nombreux à partir en vacances si avec l'association nous
241 organisions des voyages, des sorties ?
242 Ne réussirions-nous pas mieux notre insertion professionnelle si avec l'association nous
243 prenions des contacts, nous nous informions, nous gagnions des stages ?
244

245 *3. Avec l'UNEF, nous ne partons pas de rien.*
246 Pour faire tout cela, nous sommes déjà des dizaines de milliers rassemblés dans nos
247 associations.
248 Dans de nombreux amphis, nous avons commencé à changer le climat, remporté des acquis,
249 transformé nos UER.
250 En clair, nous sommes déjà des dizaines de milliers à avoir choisi une démarche collective,
251 à être solidaires.
252 Pour donner toute son ampleur à notre démarche, pour être pleinement efficaces, nous
253 avons choisi de nous rassembler dans l'Union Nationale des Etudiants de France.
254 L'UNEF, c'est le rassemblement de tous les étudiants dans leur association.
255 C'est parce qu'avec l'Union Nationale, nous avons pu agir dans toute la France, organiser
256 des débats avec les députés et gagner un vote de la loi qu'aujourd'hui nous pouvons discuter
257 de nouveaux premiers cycles.
258 Si nous voulons que les nouveaux premiers cycles entrent en vigueur dans nos facs, de
259 la manière et avec le contenu que nous voulons, c'est avec l'UNEF qu'il faut agir partout
260 pour lever tous les freins.
261 Si vous avez pu gagner 40 millions pour les boursiers, c'est parce que, dès le début de
262 l'année, dans toutes les Universités, avec l'UNEF, nous avons engagé l'action sur les chaînes
263 d'inscription, dans les restau-U.
264 Si nous voulons que le débat sur les œuvres universitaires s'engage rapidement, car c'est
265 une nécessité de rénover et de développer l'aide sociale, c'est avec l'UNEF qu'il faut agir
266 partout.
267 Dans notre UER, aujourd'hui, si nous avons plus de moyens de mettre en place la COOP
268 et les polys dont nous avons besoin, c'est bien parce l'UNEF s'est dotée d'une véritable
269 infrastructure nationale. C'est aussi pour cela que nous sommes plus forts pour créer des
270 « foyers de l'étudiant » dans nos facs.
271 L'Union Nationale, parce qu'elle rassemble tous ceux qui ont choisi d'agir collectivement,
272 qu'elle leur permet d'exprimer démocratiquement leur avis, dans la diversité de décider
273 ensemble à tous les niveaux, est le syndicat de tous les étudiants.
274 Forte de la variété des associations d'UER, des 2 000 élus Solidarité Etudiante dans les
275 conseils, des élus au CNESER, au CNO, elle est une force reconnue, écoutée par tous ;
276 elle participe à tous les grands débats qui traversent le pays et le monde, avec la volonté
277 de rassembler.
278 L'Union Nationale est le porte-parole des exigences des étudiants, c'est pourquoi elle est
279 intransigeante sur la défense de nos intérêts.
280 C'est parce qu'elle est tout cela que l'Union Nationale des Etudiants de France est l'outil
281 indispensable pour tous ceux qui veulent agir.
282 Il n'est plus temps d'hésiter. Dans nos associations, avec l'UNEF il n'y a rien de plus urgent
283 que d'agir ensemble pour construire l'Université nouvelle dont nous avons besoin.